

La fête de la Sainte Trinité



Traduction française du texte édité le dimanche 7 juin 2020 dans le compte Facebook [John Martin Sahajananda Kuvarapu](#)

Note : la traduction automatique de Facebook revue et corrigée.

La fête de la Sainte Trinité

Mon ami Carlos Moran Florez m'a demandé d'écrire quelques réflexions sur la Sainte Trinité.

Aujourd'hui c'est la fête de la Sainte Trinité et notre ashram est dédié à la Sainte Trinité.

Il y a quatre points importants que je souhaite mentionner.

1. Dieu ou la réalité ultime se situe au-delà de ce que notre esprit humain peut comprendre. Nous ne pouvons pas définir Dieu mais pouvons seulement faire une description.
2. Il y a une nécessité de souplesse dans l'utilisation de nos mots, l'écoute des autres et l'adaptation aux autres.
3. Adaptation ne signifie pas renoncer à son unicité, mais il suffit de rester fidèle à son message unique.
4. Ce que nous croyons devrait avoir une valeur utile, applicable à notre vie quotidienne.

1. Dieu se situe au-delà de ce que notre esprit humain peut comprendre. Notre esprit est un instrument limité. Les pensées naissent de l'esprit. Si nous comparons Dieu à un océan infini, notre esprit et nos pensées sont comme de petits récipients que nous tenons dans la main et nous cherchons à mesurer l'océan avec ces petits récipients. C'est impossible. Nous ne pouvons que décrire Dieu mais nous ne pouvons pas définir Dieu. Si nous avons la capacité de définir Dieu, alors nous sommes plus grands que Dieu. Seul quelque chose de plus grand que Dieu ou égal à Dieu peut définir Dieu. Il n'y a qu'un seul Dieu et rien n'est égal à Dieu. Tous nos concepts de Dieu sont symboliques. Un peu anthropomorphes. Cela s'applique à tous les dogmes, y compris le dogme de la Sainte Trinité.

2. Il faut faire preuve de souplesse dans l'utilisation de nos mots. Nous devons voir les dogmes comme des descriptions et non comme des définitions. La tradition chrétienne définit Dieu en tant que Trinité, un Dieu, une nature divine et trois personnes. A première vue, on dirait qu'il y a trois Dieux. La tradition juive et la tradition de l'islam rejettent ce concept. Pour eux, c'est un tri-théisme qui fait disparaître le Dieu unique. C'est un blasphème. Dans ces traditions-là, les concepts, le Père et le Fils, spécialement l'idée du Fils unique de Dieu sont rejetés. Dans le christianisme, ces concepts sont présentés comme étant métaphysiques. Dans l'islam, il est dit que Dieu n'est pas père, Dieu n'a pas d'épouse, Dieu n'a pas de fils. D'après ces traditions, ces concepts sont plus métaphoriques que métaphysiques. Si le christianisme l'acceptait en énonçant que ces concepts sont métaphoriques et non métaphysiques, alors le dialogue avec le judaïsme et l'islam devient plus facile. Mais cela ne signifie en rien de renier la croyance fondamentale du christianisme selon laquelle Jésus-Christ est l'incarnation de Dieu. Il a manifesté Dieu, le Père et l'Esprit de Dieu est descendu sur lui. Néanmoins, il se doit d'expliquer ceci de façon rationnelle.

Si nous en venons à l'hindouisme, ceci devient peu facile. L'hindouisme présente Dieu sous deux aspects. Brahman (Dieu) + Maya constituent la réalité. Cette combinaison fait naître le troisième élément, Iswara, Brahman+ Maya+ Iswara constituent la Trinité. Pour un chrétien Brahman est le Père, Maya est l'Esprit et Iswara est le Fils, la Parole, le Logos. Cet Iswara se manifeste à nouveau comme Brahma (le créateur), Vishnu (le gardien), Shiva (intercepte). Chaque aspect a son énergie, présentée

La fête de la Sainte Trinité

comme féminine. Brahma Saraswathi, Vishnu Lakhmi, Shiva Parvathi. Shiva est présenté comme ardhnari, moitié mâle et moitié femelle. Ici, nous voyons un Dieu avec deux aspects. Ces deux aspects sont présentés métaphoriquement comme masculin et féminin et ne doivent pas être considérés comme métaphysiques. Les vérités métaphysiques présentes dans le langage humain deviennent métaphoriques. Il est facile pour l'esprit humain de comprendre et de faire des relations. Mais pour relier ces deux aspects, il a besoin d'un troisième élément. Ce troisième élément est l'aimant de l'amour. L'amour rapproche deux personnes. Un homme et une femme sont unis dans l'amour. Les parents et les enfants sont unis dans l'amour. Sans amour, les deux ne parviennent pas à s'entendre.

Dans la tradition biblique, la sagesse est présentée comme ayant la même éternité que Dieu. C'est l'esprit de Dieu, le souffle de Dieu à travers lequel Dieu crée les univers. Cette sagesse est féminine, l'esprit est féminin. Elle est plus proche de Maya dans l'hindouisme. C'est Maya, la Sagesse, l'Esprit à travers lequel ce qui n'est pas manifesté devient manifeste.

L'hindouisme croit en un Dieu qui s'incarne dans ce monde. Dans la Bhagavat Gita, il est dit que chaque fois que l'a-dharma (l'injustice) monte et que le dharma (la justice) décroche, Dieu vient en ce monde pour abolir adharma, éliminer ceux qui ne suivent pas le Dharma et sauver ceux qui suivent le Dharma et pour rétablir le Dharma en ce monde. Cette incarnation ne se produit pas seulement une fois, mais encore et encore, chaque fois que cela est nécessaire. Ainsi, pour un hindou, il est facile d'accepter que Jésus-Christ soit l'incarnation de Dieu (le Fils de Dieu). Il leur est facile de croire qu'il est un avec Dieu (le Père et moi sommes un). Mais dans l'hindouisme, il n'est pas la seule incarnation de Dieu. Il ne représente pas la fin des incarnations. Ce serait difficile à admettre, pour des chrétiens et mériterait une sérieuse réflexion.

Dans le judaïsme et l'islam, il est très difficile de croire que Jésus-Christ est l'incarnation de Dieu et qu'il est un avec Dieu. Pour eux, il n'est qu'une créature de Dieu comme tout autre être humain. Dans le judaïsme et l'islam, Dieu est un (monothéisme). Dans l'hindouisme, Dieu est un mais avec deux aspects, statique et dynamique. Le statique représente le masculin et le dynamique représente le féminin. Dans le christianisme, Dieu est considéré comme en étant un, sous deux aspects reliés avec un troisième élément : le statique est le Père, le dynamique est le Fils, le dynamique uni dans l'esprit de l'amour, est le Saint-Esprit.

Dans la Trinité chrétienne, les trois personnes sont présentées comme masculines. Le Père est masculin, le Fils est masculin et le Saint-Esprit est masculin. L'aspect féminin est totalement exclu. Je pense que dans l'Église orthodoxe, le Saint-Esprit est compris comme féminin. L'interprétation naturelle de la Trinité pourrait être : le Père, statique, la mère, dynamique et le Saint-Enfant, la manifestation : le Père, la Mère et le Saint-Enfant. (Le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'ont pas l'air naturel). Encore une fois, ces expressions ne doivent pas être considérées comme métaphysiques mais métaphoriques, symboliques. Les gens sont libres de choisir leurs mots tant que la vérité essentielle de la Trinité est conservée intacte. Les fondateurs de notre ashram ont pris le mot Saccidananda, qui est une description de Dieu dans l'hindouisme, et l'ont interprété comme la Trinité chrétienne : Sat, le Père, Cit, le Fils et Ananda, le Saint-Esprit. Nos fondateurs ont également présenté le Saint-Esprit comme étant féminin, car ils estimaient que le Dieu chrétien est très masculin. Il y a une statue à l'entrée du temple où le Saint-Esprit est représenté par un visage féminin. Il a fallu des siècles avant que l'Église catholique aborde Dieu comme étant mère. Cela montre l'esprit et l'attitude souple de nos fondateurs pour intégrer d'autres expressions dans leur croyance. Encore une fois, nous ne devons pas penser que c'est la seule façon

La fête de la Sainte Trinité

d'expliciter la Trinité. C'est l'une des voies et nous devons être ouverts à de nouvelles explications à condition que la vérité essentielle soit conservée.

- 3. Partager son unicité :** nous n'essayons pas seulement d'adapter et de faire des compromis, mais restons fidèles au caractère unique du message reçu. Le message chrétien a sa propre unicité. Le Christ manifeste Dieu qui est en recherche des êtres humains. Dieu entre ou s'incarne en ce monde afin de sauver l'humanité, afin d'indiquer à l'humanité le véritable but de la vie et va même perdre la vie pour être fidèle à son message. Ce Dieu ne vient pas en ce monde seulement pour les bons ou les justes mais aussi pour les pécheurs, comme un bon berger qui part à la recherche des brebis perdues. Le Christ manifeste l'amour inconditionnel de Dieu pour tous. Il apporte la bonne nouvelle à tous et invite chacun à la découvrir. Il a travaillé pour la transformation de la société selon le plan de Dieu et a accepté une mort misérable sur la croix. Il a prié pour pardonner à ceux qui allaient le tuer. Il a présenté Dieu d'une manière unique et il a manifesté la volonté divine d'une manière unique. Le christianisme doit témoigner de cette unicité.
- 4. Valeur utile :** tout ce que nous pensons devrait avoir une valeur utile, applicable dans la vie quotidienne. Cela ne devrait pas rester à notre niveau mental comme quelque chose en laquelle nous devons croire, que nous comprenions ou pas. L'essence de la Trinité est la relation. La vie est relation. En relation, nous donnons et recevons. Nous devons grandir dans nos relations pour que cela devienne une relation de Dieu. Le Christ a dit : le Père et moi sommes un. Tout ce que vous faites aux autres, vous le faites à moi, à Dieu. Il n'y en a pas d'autres. C'est Dieu en moi qui aime Dieu dans les autres. C'est Dieu en moi qui donne à Dieu dans les autres. Ce qui vit n'est plus moi, mais le Christ ou Dieu vit en moi. C'est transformer notre vie en vie de Dieu, nos actions en actions de Dieu. En ce sens, notre vie quotidienne devient vie trinitaire. La vie est relation et dans les relations nous devons rencontrer le divin. Nos relations se transforment en rituels sacrés, rencontres sacrées. C'est l'essence de la Trinité utile pour moi. C'est une façon de comprendre la Trinité, il peut y en avoir beaucoup d'autres selon les expériences que les gens ont de Dieu.